

Le sport pour un monde meilleur

par Nathalie Getz

Tombé tout petit dans la marmite, Adolf Ogi envisage le sport comme un instrument de paix et de développement.



www.paes-crans-montana.ch

Il s'approche à grands pas: un large sourire illumine son visage, ses yeux bleus brillent. L'ancien président de la Confédération suisse a le teint de ceux qui aiment être au grand air. Soixante-quatre ans au compteur et un curriculum impressionnant... Pour ceux qui en douteraient encore, Adolf Ogi en est l'exemple vivant: le sport, c'est bon pour le corps et pour l'âme. *«Il ne faut pas seulement en parler, il faut aussi le pratiquer! Tous les matins je cours 35 minutes et je fais le poirier»*. Plus grave, il ajoute: *«Treize ans passés au Conseil fédéral, ça use. C'est grâce au sport que j'en suis sorti sain et sauf»*. A ses yeux, le sport n'est pas juste de l'exercice physique: il est étroitement lié à la santé, à l'éducation, à l'économie, au développement et peut aider à créer un monde meilleur. C'est pour cela qu'il se bat depuis qu'il a accepté sans l'ombre d'une hésitation le mandat de conseiller spécial du Secrétaire général des Nations Unies (ONU) pour le sport au service du développement et de la paix, mandat que lui a confié Kofi Annan en 2001. *«Ce qui compte avant tout, c'est que le sport puisse faire partie de l'éducation de chaque enfant. Parce que c'est la meilleure école de vie: il apprend à gagner, à perdre, à accepter les*

He strides towards us, smiling broadly, a twinkle in his blue eyes. The ex-president of the Swiss Confederation looks like someone who likes spending his time outside. He has clocked up sixty four years and has an impressive curriculum vitae... For anyone who is still in any doubt, Adolf Ogi is living proof: sports are good for both body and soul. *"Talking about it just isn't enough, you have to do it! Every morning I run for 35 minutes and do headstands"*. More seriously, he adds: *"Thirteen years in the Federal Council takes a lot out of you. It's thanks to sport that I've come through alive and kicking"*. As he sees it, sports are not simply physical exercise: they are closely linked to health, education, economy, development and can help make the world a better place. This has been his cause since, without a moment's hesitation, he accepted the post of special advisor to the Secretary General of the United Nations (UN) for sports at the service of development and peace, which was entrusted to him by Kofi Annan. *"What matters is that sports should become an integral part of every child's education. Because they offer some of the best lessons about life: learning to win, to lose and accept the rules of the game"*. How does he

En 2001, Crans-Montana a été désignée région pilote pour le projet fédéral Plan d'action environnement et santé (PAES). Objectif: repenser la mobilité pour un plus grand bien-être de ses hôtes et habitants. En bref: inciter les gens à bouger plus, parce que c'est bon pour leur santé! Le programme s'achève cet été 2006, mais les actions s'inscrivent sur la durabilité.

règles du jeu». Comment explique-t-il que, malgré la floraison de projets pour faire connaître les bienfaits du sport, le message semble si difficile à passer? «*Le sport n'est pas considéré comme ayant de la valeur, ni comme faisant partie de la formation*». Il égratigne au passage les médias peu intéressés par le thème: «*On ne fait pas de scandale*».

Photo United Nation



Et les politiciens sur «*la mauvaise pente*» avec la réduction du budget *Jeunesse et Sport* et des heures d'activité physique à l'école. Des décisions qui le préoccupent, tout comme l'obésité: «*Nos enfants ne sont plus capables de faire une culbute ou de grimper aux perches. C'est grave!*» Mais d'où lui vient cet inlassable et communicatif enthousiasme pour le sport? «*Je suis né à Kandersteg et mon père était guide de montagne*». A trois ans, il est sur des skis, à quinze, au sommet du Cervin. «*C'est comme ça que j'ai appris le courage, la volonté, le plaisir*». La montagne le ressource. Il apprécie Crans-Montana, sa situation ensoleillée, l'ambiance qui y règne: «*une culture différente, juste de l'autre côté du tunnel*». Une candidature aux Jeux olympiques d'hiver «*Sion 2018*»? «*Je suis en faveur! Mais il y aura un énorme travail de persuasion à accomplir. Et tout dépend du lieu retenu pour 2014*». Son mandat aux Nations Unies dure encore quelques mois. Et ensuite? L'homme reste discret sur ses projets. Mais une chose paraît sûre: pas question pour Adolf Ogi de renoncer à la pratique quotidienne du jogging et de la colonne droite.

account for the fact that despite the upsurge in projects aimed at making the benefits of sports more appreciated, the message has so much trouble getting across? «*Sports aren't considered worthwhile or a part of education*». He has a dig at the media, who show little interest in the subject: «*They don't make a hue and cry about it*». And the

politicians «*on the wrong track*» with their reduction of the *Youth and Sport* budget and the hours devoted to physical education at school. Decisions that preoccupy him just as much as obesity: «*Our children can no longer do a somersault or climb bars. That is serious!*» But where does this tireless and communicative enthusiasm come from? «*I was born in Kandersteg and my father was a mountain guide*». When he was three, he was already on his first skis, at fifteen, up at the top of the Matterhorn. «*This was how I learned about courage, willpower, pleasure*». The mountains take him back to his roots. He appreciates Crans-Montana, its sunny location, the atmosphere of the place: «*Such a different culture, just on the other side of the tunnel*». And what about the «*Sion 2018*» candidature for the Olympic Games? «*I'm all for it! But there is still an immense amount of work to be done as far as persuasion is concerned. Everything will depend on where the venue for 2014 is*». His mandate with the United Nations has a few more months to run. And what then? He is discreet about his plans. But one thing seems certain: there is no question of Adolf Ogi giving up his daily jogging or headstand sessions.

In 2001, Crans-Montana was designated as a pilot region for a federal project: the Plan of Action for the Environment and Health (PAES). The aim: to rethink the question of mobility in order to enhance the wellbeing of the visitors and inhabitants. In short: encourage people to move more, because it's good for their health! The programme ends this summer, but the activities carry on.